Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8270313
Centre d'intérêt: 59

Trempe, Normand.

Une expérience d'individualisation de l'enseignement : C.S.R. d'Youville / Normand Trempe ; [pour le] S.E.P., D.G.E.A. - [Québec] : Direction générale de l'éducation des adultes, 1973.
37 f. ; 28 cm.

Code: SPEX 05-13.

Cote Dewey: 371.3'94/T791u Cote LC: LB/1031

Descripteur(s): *Enseignement individualisé *Apprentissage de l'adulte *Evaluation de l'enseignement *Education des adultes

Identificateur(s) de nom: *Centre de formation des adultes de Chateauguay (Québec) *Commission scolaire régionale d'Youville (Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Techniques commerciales

Etude de l'expérience menée au Centre de formation des adultes de Châteauguay (C.S.R. d'Youville). Il s'agit de déterminer les raisons pour lesquelles l'individualisation de l'enseignement y a donné des résultats positifs alors que des expériences analogues menées dans neuf autres régionales n'ont guère obtenu le succès escompté. Une véritable comparaison avec les autres centres n'a toutefois pu être menée à bien.

L'information contenue dans ce rapport provient d'une douzaine d'entrevues individuelles avec des étudiants, de huit entrevues avec des professeurs, de deux entrevues de groupe avec des étudiants, ainsi que de l'observation de classes au travail. Du côté administratif, un échange constant avec le responsable de l'expérimentation et des rencontres avec les directeurs du centre et de la régionale ont permis de cerner les principales composantes de l'organisation.

Le personnel du Centre de formation professionnelle de Châteauguay semble en général satisfait de l'expérience en individualisation de l'enseignement. Les principaux buts fixés par le programme ont été atteints et on croit avoir donné aux étudiants une formation facilitant leur retour sur le marché du travail: ils pourront lutter à chances égales avec des gens sortis d'autres écoles. Un grand nombre de facteurs ont pu aider au succès de l'expérience de Châteauguay: entre autres la motivation des professeurs et des étudiants et le fait que le groupe des étudiants était réduit (50 à temps plein, 35 à temps partiel). On ne voit toutefois pas d'obstacle qui nuirait à la progression individuelle d'un groupe plus étendu.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 062
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8270313

SPEX 05-19

UNE EXPERIENCE D'INDIVIDUALISATION DE L'ENSEIGNEMENT C.S.R. D'YOUVILLE

Normand Trempe
S.E.P.
D.G.E.A.
19 mars 1973.

E D U Q 8270313

SPEX 05-19

UNE EXPERIENCE D'INDIVIDUALISATION DE L'ENSEIGNEMENT C.S.R. D'YOUVILLE

Normand Trempe
S.E.P.
D.G.E.A.
19 mars 1973.

TABLE DES MATIERES

	Page
INTRODUCTION.....	1
1ère PARTIE: Une atmosphère favorisant le travail.....	3
2ième PARTIE: La sélection des étudiants pour les techniques commerciales.....	6
3ième PARTIE: Les débuts de l'expérimentation.....	9
4ième PARTIE: La situation actuelle.....	11
A - Les professeurs-animateurs.....	11
A.1 - Remarques générales sur l'enseignement individualisé.....	12
A.1.1 - Problèmes.....	12
A.1.2 - Eléments de solutions.....	14
A.1.3 - Remarques sur des cours particuliers..	16
A.2 - Efficacité du système d'enseignement individuel.....	23
B - Les étudiants.....	26
B.1 - Responsabilité [illegible]elle.....	26
B.2 - Remarques sur les cours.....	27
B.3 - Remarques générales.....	29
C - Les stages.....	31
5ième PARTIE: Les prochains pas.....	34
CONCLUSION.....	37

INTRODUCTION

A la suite de l'étude assez peu encourageante, appelée "Opération Feed-Back", sur l'expérimentation de programmes en techniques commerciales, le SPEX était en mesure de se poser de sérieuses questions sur la valeur de l'expérimentation des nouveaux programmes.

Une série de facteurs techniques et organisationnels avaient fait avorter en partie l'expérimentation dans les cinq régionales couvertes par l'"Opération Feed-Back". Une seule régionale parmi les 10 (dix) faisant partie de l'expérimentation, fit part de résultats à première vue plus positifs. Il fallait donc savoir si c'était simplement l'exception confirmant la règle ou si on y rencontrait des éléments absents ailleurs, qui avaient permis des résultats étonnants au dire du responsable de l'expérimentation.

Mes hypothèses de départ furent donc en bonne partie tirées du rapport de l'"Opération Feed-Back", en rendant positif ce que le feed-back avait trouvé négatif. Il était quand même facile de soupçonner que le succès de l'expérimentation n'était pas dû exclusivement à des facteurs techniques, que d'autres éléments organisationnels et la compréhension de l'esprit des nouveaux programmes comptaient pour beaucoup dans le succès ou l'échec de l'expérience. Une connaissance trop limitée des autres centres de formation des adultes rend un peu difficile la comparaison des climats existants d'un centre à l'autre, la motivation des directeurs et des professeurs pour atteindre le but de formation professionnelle d'étudiants adultes. Ce sont cependant des éléments qui ont une très grande

importance à l'intérieur du centre de formation de Châteauguay.

L'information contenue dans ce rapport a été tirée d'une douzaine d'entrevues individuelles avec des étudiants, 8 entrevues avec des professeurs, 2 entrevues de groupe avec des étudiants, ainsi que de l'observation dans des classes au travail. Du côté administratif, un échange constant avec le responsable de l'expérimentation et des rencontres avec les directeurs du centre et de la régionale, ont permis de faire à peu près le tour des composantes de l'organisation.

1ère PARTIE

UNE ATMOSPHERE FAVORISANT LE TRAVAIL

Le centre de formation des adultes de Châteauguay jouit d'un climat extrêmement détendu auquel le petit nombre d'étudiants n'est certainement pas étranger: 50 étudiants à temps plein, 35 à temps partiel, et 18 professeurs, en techniques commerciales, favorisent les communications fréquentes entre les gens. Il n'existe que peu de barrières entre les trois groupes et entre les différents groupes d'étudiants. Les directeurs du centre et de l'expérimentation suivent individuellement chacun des étudiants et réussissent à donner à chacun le minimum de sécurité qui lui permet d'utiliser au maximum ses capacités. Dans la suite du cours ou lors d'une candidature à un emploi, on sait tout autant se préoccuper de l'individu que de mesurer ses capacités face au travail où il se dirige; il reste toujours possible, sur la base de cette connaissance, de réorienter un individu dans une ligne où on juge ses chances plus grandes.

Le même phénomène se produit entre responsable et professeurs. L'installation de la programmation par objectifs et l'individualisation de l'enseignement ont demandé un passage d'information et de motivation très soutenu d'un niveau à l'autre. Les rencontres individuelles sont donc extrêmement fréquentes et le responsable travaille constamment à convaincre ses professeurs peu ou non engagés dans l'enseignement individuel. Parmi les professeurs, les premiers à se lancer dans l'enseignement individuel ont été d'ardents propagandistes des nouvelles méthodes.

Ces mêmes professeurs n'ont pas hésité, non plus, à fournir une dose supplémentaire de travail demandé par l'absence d'un appariteur, ou du personnel de bureau nécessaire.

Beaucoup d'étudiants ont souligné le fait qu'ils n'étaient pas considérés comme des numéros par les professeurs et l'administration, et qu'il leur était maintenant possible de prendre l'initiative de leur propre apprentissage. Cette atmosphère que l'on trouvait quand même bonne auparavant, a été, selon plusieurs, grandement améliorée par l'enseignement individuel.

A l'intérieur des groupes d'étudiants, la coopération est chose courante. On aurait pu s'imaginer que la progression individuelle allait amener une lutte sans merci, au contraire, les gens plus avancés vont offrir leur aide à d'autres en difficulté, sans que cela ne dérange le moins du monde un professeur ou son groupe. "La différence d'âge n'a pas nui; les jeunes qui viennent de sortir de l'école aident plus qu'ils n'affichent leurs connaissances récentes ". (Une étudiante). Nécessairement, les plus âgés, qui ont quité l'école depuis assez longtemps, ne peuvent pas tous entrer dans l'expérience d'apprentissage individuel aussi vite que les jeunes. On a peut-être eu quelques petits accrochages au départ, mais tout le monde est d'accord pour dire que c'est réglé. L'esprit de groupe est assez fort pour faire disparaître l'opposition entre forts et faibles, pour laisser place à l'entraide.

La majorité des personnes vont dire qu'elles sont très heureuses de l'esprit qui règne à l'intérieur de l'école, et selon elles, c'est un

élément de réussite très important. Le groupe même des élèves compte pour beaucoup mais on donne aussi une large part du crédit aux professeurs et au responsable.

En conclusion, il faut dire qu'on a un taux d'absences très bas et que l'autodiscipline est beaucoup plus appréciée que la répression venant d'une autorité quelconque. "Il est temps qu'on nous considère comme des adultes autant dans l'apprentissage que dans le règlement de problèmes internes à l'école". Il suffit de donner des responsabilités à quelqu'un pour qu'il les assume. A l'intérieur des classes, les étudiants ne se gênent pas pour critiquer un point du programme, l'enseignement du professeur ou manifester leur insatisfaction face au dernier stage fait. Avec la majorité des professeurs, il est possible de régler ces problèmes par des échanges souvent très animés mais amenant des résultats positifs.

21ème PARTIE

LA SELECTION DES ETUDIANTS POUR LES TECHNIQUES COMMERCIALES

Le centre de formation des adultes de Châteauguay semble jouir d'une clientèle étudiante particulièrement enthousiaste et motivée. Ceci peut s'expliquer en partie par un choix de candidats assez serré, basé non seulement sur les capacités intellectuelles des gens mais aussi sur leurs motivations et leurs chances de succès dans un secteur plutôt que dans un autre.

Du centre de main-d'oeuvre à la salle de cours, il se fait trois vérifications assurant l'étudiant d'être au bon endroit, et le professeur d'avoir des étudiants aptes à suivre le cours. Le bureau de placement dirige les gens dans le secteur d'études de leur choix, tenant compte des cours offerts et du dossier de l'étudiant. Au niveau de la régionale, on va s'attacher plus précisément aux capacités de l'étudiant d'entrer à nouveau dans une phase d'études; il s'agit donc surtout des aptitudes intellectuelles.

Le type de sélection le plus important se fera au niveau du centre, dans l'interrelation de l'étudiant, des professeurs et de la direction. Les professeurs sont naturellement appelés à mesurer les connaissances déjà acquises dans telle matière et les possibilités d'aller plus loin. A ce niveau, on ne s'attachera plus seulement à l'aspect capacités intellectuelles mais plus encore au matériel humain. Est-ce que cette étudiante sera à sa place dans le rôle d'une sténo dactylo ? Et ceci ne

remet pas nécessairement en cause ses capacités intellectuelles: elle peut être parfaitement capable d'apprendre tout le contenu du cours. Par un échange entre l'étudiant, les professeurs, le responsable et le directeur, on va chercher à voir si c'est réellement un type de travail qui lui convient. Le même phénomène se produit dans tous les cours des techniques commerciales; une connaissance des éléments pratiques de la réalité d'un emploi permet de situer l'étudiant face au travail qu'il aura à faire.

Le centre de formation des adultes de Châteauguay jouit en ce sens des services d'un orienteur travaillant en relation étroite avec la direction. Tous les aspects peuvent donc être ainsi évalués autant sous un jour scientifique que sous un jour plus empirique.

Dans le secteur des techniques commerciales, on recrute beaucoup d'étudiants par d'autres voies que celles des bureaux de la main-d'oeuvre. Là, plus qu'ailleurs, à cause de la population réduite du centre, on a des problèmes avec le nombre minimum d'étudiants nécessaires pour faire démarrer un cours. Plutôt que de tout remettre entre les mains des centres de main-d'oeuvre, le responsable de l'expérimentation a fait sa propre publicité pour compléter les cours. En s'adressant aux employeurs possibles des étudiants finissant en techniques commerciales, il a obtenu des listes des noms de personnes qui postulaient des emplois dans ce domaine. Un contact personnel a été établi entre le candidat et le responsable qui offrait la possibilité de suivre un cours de perfectionnement ou de débutant selon le cas. Bon nombre de personnes ont accepté son offre, certaines, même à leurs propres frais puisqu'elles n'étaient pas éligibles au salaire d'étudiant. Ceci a permis de faire démarrer certains cours où le nombre

remet pas nécessairement en cause ses capacités intellectuelles: elle peut être parfaitement capable d'apprendre tout le contenu du cours. Par un échange entre l'étudiant, les professeurs, le responsable et le directeur, on va chercher à voir si c'est réellement un type de travail qui lui convient. Le même phénomène se produit dans tous les cours des techniques commerciales; une connaissance des éléments pratiques de la réalité d'un emploi permet de situer l'étudiant face au travail qu'il aura à faire.

Le centre de formation des adultes de Châteauguay jouit en ce sens des services d'un orienteur travaillant en relation étroite avec la direction. Tous les aspects peuvent donc être ainsi évalués autant sous un jour scientifique que sous un jour plus empirique.

Dans le secteur des techniques commerciales, on recrute beaucoup d'étudiants par d'autres voies que celles des bureaux de la main-d'oeuvre. LÀ, plus qu'ailleurs, à cause de la population réduite du centre, on a des problèmes avec le nombre minimum d'étudiants nécessaires pour faire démarrer un cours. Plutôt que de tout remettre entre les mains des centres de main-d'oeuvre, le responsable de l'expérimentation a fait sa propre publicité pour compléter les cours. En s'adressant aux employeurs possibles des étudiants finissant en techniques commerciales, il a obtenu des listes des noms de personnes qui postulaient des emplois dans ce domaine. Un contact personnel a été établi entre le candidat et le responsable qui offrait la possibilité de suivre un cours de perfectionnement ou de débutant selon le cas. Bon nombre de personnes ont accepté son offre, certaines, même à leurs propres frais puisqu'elles n'étaient pas éligibles au salaire d'étudiant. Ceci a permis de faire démarrer certains cours où le nombre

d'étudiants était trop restreint; mais surtout, ça a amené une clientèle nouvelle très motivée, désireuse de se perfectionner et d'améliorer sa situation d'emploi.

Certaines autres expériences ont été faites dans le classement des étudiants, expériences rendues possibles grâce à l'individualisation de l'enseignement. Par exemple, on n'aurait pas eu le nombre d'étudiants requis pour partir un cours de dactylo aux cinq niveaux (DA 1-2-3-4-5). Plutôt que de pénaliser les étudiants en faisant disparaître les niveaux où il y avait trop peu d'inscrits, on a réuni les cinq nivaux avec un même professeur pour former un groupe d'une vingtaine d'étudiants. Cette formule a permis de donner tous les cours à tous les étudiants sans être arrêté par des normes administratives. Voilà un cas où on a réussi à éviter un reclassement trop radical ne répondant pas toujours aux désirs des étudiants.

Il est évident que certaines inscriptions ont dû être refusées ou certains déplacements faits à cause de l'impossibilité réelle de donner un cours. Dans ces cas inévitables, on a essayé de reclasser les étudiants selon leurs désirs et leurs aptitudes. Il faut dire qu'on manifeste beaucoup plus de satisfaction que de mécontentement face aux reclassements qui ont été faits; pas un seul étudiant rencontré n'a manifesté une animosité particulière à cause de la manière dont on l'a classé ou reclassé.

3ième PARTIE

LES DEBUTS DE L'EXPERIMENTAION

Les premiers moments de l'enseignement individualisé furent menés très prudemment. C'était du "top secret" entre le responsable de l'expérimentation, le professeur et le groupe d'étudiants concernés. On était ainsi prêt à faire marche arrière au premier obstacle sérieux ou prêt à parer aux autres éventualités.

Le responsable de l'expérimentation confiait la tâche à un de ses professeurs les plus dynamiques, travaillant avec le groupe le plus sérieux et le plus motivé, le groupe des commis-dactylos, dans le cours de tenue de livre I. Ne sachant pas trop où tout cela devait aboutir, on voulait mettre de son côté toutes les chances; on ne pouvait prévoir la réaction des étudiants.

Quant à l'information sur la programmation par objectifs et l'individualisation de l'enseignement, le professeur était suffisamment prêt à introduire les étudiants à l'expérience. Le cours était déjà commencé depuis près d'un mois quand on effectua le changement; il s'agissait de donner à chacun un programme du cours (chose qu'on ne faisait pas avant) et d'expliquer comment devait se poursuivre l'expérience d'apprentissage. Certains étudiants de ce premier groupe ont dit s'être vivement intéressés dès le début, à cette nouvelle méthode; la dénomination de "cobayes" qu'on leur a parfois donnée les a fait sourire plus qu'autre chose.

Au bout d'un mois, on constatait déjà une progression plus rapide

du groupe et surtout une satisfaction suscitant l'envie d'autres groupes. Certains professeurs manifestaient déjà le désir de passer à l'expérimentation, poussés parfois par leurs propres étudiants. Vu la population restreinte de l'école, l'expérience faisait tache d'encre. Le passage de l'enseignement traditionnel à l'enseignement individuel s'étant fait sans trop de soubresauts, on était prêt à étendre le champ d'expérimentation. On se devait aussi d'utiliser la vague de fond manifeste.

4ième PARTIE

LA SITUATION ACTUELLE

A - Les professeurs-animateurs

A Châteauguay, le corps professoral de l'enseignement aux adultes compte bon nombre d'éléments jeunes et très dynamiques. Certains d'entre eux sont entrés dans l'expérience avec enthousiasme considérant déjà celle-ci comme un apport important à l'enseignement aux adultes. Pour les premiers cours où on est passé du traditionnel à l'individuel, beaucoup de problèmes ont été résolus grâce à un groupe de professeurs actifs et motivés.

Par la suite, le responsable a dû commencer à exercer des pressions sur d'autres professeurs à qui l'enseignement individualisé faisait peur. Certains professeurs ont été remerciés ou se sont éliminés eux-mêmes à cause de leur refus de participer avec conviction à l'expérimentation. Il ne faudrait cependant pas croire que tous sont parfaitement convertis. Sept professeurs sur les huit rencontrés sont très satisfaits de l'expérience; ils ont dans plusieurs cas apporté de bonnes critiques visant à améliorer certains points du programme. Aucun ne remet réellement en cause la méthode de l'enseignement individuel, sauf dans des cas particuliers d'une partie de programme ou d'un cours précis. Pour eux, c'est une méthode bien adaptée au groupe d'adultes avec lesquels ils travaillent.

A.1 - Remarques générales sur l'enseignement individualisé

A.1.1. - Problèmes

Les professeurs-animateurs soulignent qu'ils ont eu quelquefois plus de difficultés que les étudiants à changer la méthode d'enseignement. La sécurité donnée par l'enseignement magistral face à un groupe d'étudiants qui ne sait trop où il s'en va, s'est évanouie. On se retrouve face à un groupe qui a déjà son programme en main, et dans lequel il existe certains écarts entre les niveaux d'apprentissage des étudiants.

Pas un seul professeur n'a dit que l'enseignement individuel apportait moins de travail; c'est le contraire, autant dans la salle de cours qu'à l'extérieur de l'école. La première obligation est de connaître parfaitement le programme et toute la matière. Il n'est plus question de préparer son enseignement de trois heures en trois heures; à ce rythme-là, on pourrait être vite dépassé par les étudiants les plus rapides.

Par contre, certains disent que les programmes par objectifs venant du ministère leur facilitent la tâche, leur évitant d'avoir eux-mêmes à faire ce programme. De même, les tests formatifs préparés par le ministère jouent le même rôle pour les examens.

Malgré l'apport positif de ce matériel, il existe plu-

sieurs sources de problèmes. Assez souvent, les programmes ne sont pas assez explicites et il faut recourir aux tests pour voir le champ couvert par tel objectif. On va relever assez souvent des erreurs dans des tests, ce qui demande au professeur de les vérifier avant de les donner aux étudiants. Dans certains cas, on a dû refaire les clefs de correction à cause d'erreurs ou simplement pour les adapter à certaines normes de l'enseignement de la matière.

A l'intérieur de la classe, l'animateur se doit d'être constamment mobile pour répondre à toutes les interrogations. Le travail le plus accaparant est parfois la correction et la passation de tests. Un animateur se retrouve face à une douzaine de personnes avec un écart de 3 à 4 objectifs entre les plus vites et les plus lents. Le nombre de tests fait qu'il y en a toujours un au moins en examens. L'animateur doit donc connaître très bien le niveau atteint par chacun des étudiants afin d'apporter le matériel nécessaire au passage des tests pour ceux qui le demanderont; sinon, il va passer tout sont temps de cours dans les corridors. De même, il doit corriger tout de suite les tests passés, pour permettre à l'étudiant de passer à l'objectif suivant ou de continuer à travailler le même si sa cote est trop basse. Autant que possible, il ne doit jamais négliger les étudiants qui continuent à travailler seuls dans la salle de cours. Cette présence soutenue auprès

des étudiants, ce passage de coq-à-l'âne, a fait naître une tension au début, mais il semble que ce ne soit qu'une question d'habitude; on s'habitue au rythme.

A.1.2. - Eléments de solutions

Malgré la dose supplémentaire de travail et les problèmes rencontrés, les animateurs considèrent que l'amélioration de l'esprit des groupes et de l'école depuis les débuts de l'enseignement individuel a rendu le travail encore plus agréable qu'auparavant. La coopération entre les professeurs et la solidarité entre animateurs et étudiants créent un climat de travail détendu. Les étudiants fournissent un effort grandissant et n'ont pas eu de problèmes, en général pour s'adapter à l'enseignement individualisé. Même les classes "problèmes", ont trouvé un rythme normal et même accéléré leur apprentissage.

Toutefois selon les professeurs, le climat compte pour beaucoup dans le succès de l'expérimentation. De nombreuses barrières sont tombées, le "maître" a fait place à l'animateur; ce sont les professeurs les plus engagés dans l'expérience qui cherchent le plus à réduire les distances et à faire tomber les mythes. C'est un climat qu'il faut continuer à développer.

Les problèmes plus techniques rencontrés n'ont été pour personne une raison de conclure à des résultats négatifs

de l'expérimentation. La partie suivante fera ressortir des éléments particuliers dans des cours précis; ici, nous essaierons de les faire apparaître pour l'ensemble de l'expérimentation.

Le seul effet des problèmes énumérés a été d'écarter les personnes refusant de prime abord l'enseignement individualisé. Le professeur doit d'abord savoir prendre une certaine liberté face aux programmes et aux tests venant du ministère. On n'a pas hésité dans certains cas à remanier le contenu de certains objectifs ou à les ordonner différemment, quand on considérait que cela aiderait à l'apprentissage et à l'intégration des comportements. On voulait que l'étudiant comprenne quelles étaient les relations existantes entre des points distincts du programme et le milieu de travail. Dans d'autres cas, on a pu constater que le matériel utilisé ou les livres conseillés par le ministère ne correspondait pas exactement au programme et qu'il fallait travailler le programme pour l'adapter à la méthode plutôt que de faire l'inverse.

Les faiblesses dans les programmes ou dans les tests de passage des objectifs sont des choses à corriger, mais en aucun cas elles ne devraient compromettre le succès de l'expérimentation. La malléabilité du matériel méthodologique et des professeurs a permis à Châteauguay de résoudre beaucoup de problèmes de ce type.

Le responsable de l'expérimentation et quelques professeurs ont mentionné le rôle important qu'aurait à remplir un éventuel appariteur. Si une personne pouvait prendre charge, dans un local à part, des étudiants désirant passer un test, leur fournir le matériel et les résultats, l'animateur serait débarrassé de quelques soucis à l'intérieur de la classe. L'appariteur serait responsable de tout ce qui touche le passage d'objectifs. Il ne faut cependant pas exagérer l'importance qu'on a donnée aux passages des tests. Les professeurs-animateurs n'éprouvent pas tous la nécessité de cette aide extérieure, dépendant de leur nombre d'élèves et de l'abondance des tests. Certains s'en tirent à merveille seuls, mais dans d'autres cas, la tâche est un peu lourde.

Un autre élément très pratique qu'on a dû solutionner est celui de la classification de tout le matériel méthodologique nécessaire aux cours. Avec la charge de travail que demande l'enseignement individualisé, l'animateur apprécie peu le fait de devoir courir son matériel d'un classeur à l'autre. On s'est rendu compte de la nécessité d'une bonne organisation de bureau, chose aussi nécessaire que l'appariteur dans un rôle de soutien pédagogique. Ce sont des aspects organisationnels dont on a mesuré l'importance.

A.1.3. - Remarques sur des cours particuliers, venant des professeurs et des directeurs

Il serait bon tout d'abord de voir une division rapide

des cours faite par le responsable de l'expérimentation.

1°- Cours bien vus en enseignement individuel - Français 1-2, Français commercial 1 et 2, Tenue de livres 1-2-3-4, Classement 1, Organisation de bureau, Organisation d'entreprise, Mathématiques commerciales 1-2-3, Matières juridiques 1-2-3, Machine comptable 1-2-3, Tenue de caisse 1, tous les cours de Dactylo, tous les cours de Sténo.

2°- Cours moyennement difficiles en enseignement individuel - Anglais commercial 2 et 3.

3°- Cours plus difficiles en enseignement individuel - Anglais langue seconde, Anglais commercial 1, Cours de vente 1 et 2.

Il faut dire que tous les cours n'ont pas été encore expérimentés en enseignement individualisé et que d'autres ne l'étaient que depuis une semaine ou deux au moment de l'observation. Les remarques suivantes viennent des professeurs ou du responsable sur les cours ayant déjà permis un feed-back.

<u>Français 1 - 2</u>:

On considère les cours trop faibles. Il faudrait les renforcer et peut-être regrouper les deux pour un seul cours de 60 heures.

Le temps des examens est à peu près égal au temps du

cours puisque la matière est pratiquement possédée par tous.

Les cours Français 1 et 2 ne préparent pas au cours de Français commercial qui est beaucoup plus avancé.

Tenue de livres:

On considère que c'est un des cours difficiles et que le programme en est passablement chargé. Les tests sont plus compliqués et le 100% obligatoire rend le taux d'échec plus élevé. (Dans certains objectifs)

Le cours TL 1 (premier de l'expérimentation) s'est quand même donné en 33 heures seulement en enseignement individualisé.

Même si on trouve des lacunes telles que: mauvaises clefs de correction, programme peu clair sur le contenu des objectifs, livres plus ou moins correspondant aux objectifs (on a utilisé 2 volumes) etc., l'enseignement individuel a donné des résultats que l'on n'espérait jamais en enseignement traditionnel. On considère qu'il y a un lien qui ne se fait pas chez les étudiants entre objectifs et situation d'examen; il faudrait mieux définir les situations d'apprentissage des comportements.

Classement:

Ce cours ne s'est pas encore réellement donné en enseignement individuel. Je présente ici l'opinion du professeur de classement.

C'est un cours qui doit se faire en groupe à cause du matériel à utiliser. Il est impossible que chacun passe les tests au moment où il le désire.

Il y a 17 objectifs extrêmement simplifiés, ce qui limite énormément l'enseignement théorique; tout est à peu près pratique. Plusieurs objectifs sont regroupés, ce qui favorise encore plus la progression d'ensemble.

Les étudiants préparent eux-mêmes le matériel qu'ils vont utiliser (fiches, dossiers, etc.), ce qui les aide à mieux intégrer les comportements. Cette pratique du comportement n'est cependant pas assez longue selon le professeur.

Le manuel de base sert peu aux étudiants à l'exception des premières parties théoriques.

Le professeur a dû se référer aux tests pour voir avec certitude le contenu de l'objectif.

Malgré tout, le cours s'est terminé 9 heures avant

l'échéance prévue.

Selon le responsable de l'expérimentation, il serait indispensable que chaque étudiant ait son propre matériel, ce qui favoriserait sa progression individuelle et lui permettrait surtout de bien intégrer les comportements requis. De cette manière, l'étudiant pourrait passer les tests quand il se sent prêt.

Cours de dactylo 1-2-3-4-5:

Les niveaux 1-2 et 3 ne présentent pas de problèmes majeurs pour l'enseignement individuel.

Le livre permet à l'étudiant de se débrouiller seul en grande partie. Le contenu des objectifs se retrouve bien dans le livre.

On trouve cependant que les objectifs sont trop nombreux, pas tous pertinents et mal dosés en temps. Les objectifs les plus importants sont ceux de vitesse. Certains autres pourraient disparaître (maintien, insertion de la feuille) parce qu'ils viennent d'une habitude à long terme; d'autres objectifs de disposition ou de mise en pages devraient venir plus tard, après l'acquisition de la vitesse.

Arrivé aux niveau 4 et 5, l'animateur doit donner beaucoup plus d'explications parce que les objectifs ne correspondent plus au contenu du livre; le livre ne

sert plus de soutien. On doit recourir à une méthode que les étudiants n'ont pas entre les mains. Grâce à l'enseignement individuel, des étudiants peuvent passer des tests de vitesse du niveau 4, avant des tests de mise en pages du niveau 3.

Là aussi il existe des problèmes de clarté du programme et on doit parfois recourir aux tests pour clarifier des choses ou voir exactement quelles normes ont été employées par le ministère.

Même si l'enseignement individuel a permis une progression plus rapide, le temps manque cependant pour que les étudiants intègrent parfaitement les comportements.

On est d'accord pour dire que les comportements appris correspondent à ce qui sera requis dans un milieu de travail.

Sténographie:

Comme les cours de dactylo, ceux-ci sont parmi les plus faciles à donner en enseignement individualisé. Après 3 à 6 heures de théorie au début, les étudiants peuvent partir à leur rythme. Comme pour la dactylo, on n'a jamais trop de temps pour intégrer les comportements. On exprime une objection sur la division actuelle des objectifs, division correspondant à une mé-

thode mais qui n'est pas adaptable à toutes. Il serait possible de regrouper certains objectifs, réduisant ainsi le temps pris par les tests.

Le matériel en disques, laboratoire de dictée (groupe) est un apport important pour l'individualisation. Là comme en dactylo, certains étudiants ont pris une avance considérable sur la moyenne.

Anglais conversation:

L'utilisation de l'audio-visuel, la nécessité de travailler en groupe rend très difficile l'individualisation du cours. Ça demande un support du groupe et une progression d'ensemble. L'utilisation d'un laboratoire aiderait une individualisation de l'enseignement en anglais; c'est un outil qu'on n'a pas encore à Châteauguay.

Cours de vente 1-2:

Le premier cours théorique peut se donner en enseignement individuel. Par contre le second est un cours de pratique et d'études de cas. Le groupe devient l'auditoire, le soutien de celui qui vend. Un individu ne peut travailler isolément.

A.2 - Efficacité du système d'enseignement individuel

Le point le plus important pour tous est que l'étudiant prend la responsabilité de son propre apprentissage. Il est inconcevable d'enseigner à des adultes comme à des étudiants du secondaire.

La majorité des adultes retournant aux études le font pour acquérir des connaissances et pour améliorer leur situation; ils ont les motivations nécessaires pour y arriver. L'individualisation de l'enseignement fait disparaître les parasites à la remorque d'une classe, les gens non motivés qui retardaient la progression de tout le groupe. En progression individuelle, chacun est conscient de son rythme et conscient aussi qu'il n'influence en rien les autres. S'il démontre un intérêt, il peut compter sur l'aide des autres; les cas sont fréquents. S'il se contente d'être présent, il va voir la distance entre lui et le groupe s'élargir au niveau de l'apprentissage. La solution pour lui sera donc de commencer à travailler sérieusement ou d'abandonner simplement.

Le rôle de l'animateur, en plus de donner les premières parties théoriques d'un cours, se résume à montrer comment apprendre et comment utiliser un dictionnaire, un livre, une table des matières, un index, des références. L'étudiant adulte peut se débrouiller seul dans bien des cas et c'est une méthode qu'il continuera à utiliser en dehors de l'école.

L'animateur intervient le moins possible, sauf pour des problèmes plus difficiles ou des cas où les livres répondent plus difficilement aux questions posées. L'animateur clarifie le programme, prépare des exercices utiles pour l'atteinte des objectifs et fait la vérification des connaissances par les tests quand des étudiants se sentent prêts.

Nous avons déjà parlé du climat régnant au centre de Châteauguay et beaucoup de professeurs l'attribuent en bonne partie à l'expérimentation de l'enseignement individualisé. Dans certains cas particuliers, on a constaté une nette amélioration de quelques groupes où les tensions étaient très fortes. Ces mêmes tensions face aux examens, face aux groupes, ont diminué considérablement parce qu'on admet plus facilement la présence de personnes plus lentes que d'autres et que chacun a le loisir de démontrer ses capacités au moment où il se sent prêt.

L'opposition que l'on craignait au départ entre les plus vites et les plus lents, ne s'est pas du tout manifestée. Le fait d'individualiser l'enseignement n'a pas rendu les gens plus égoïstes comme on pouvait le craindre, mais a, au contraire, contribué à créer des liens de solidarité entre les groupes.

On relève de nombreux points faibles dans la programmation par objectifs, dans les tests de passage, mais cela ne

remet pas du tout en cause l'enseignement individuel. Au contraire en corrigeant ces erreurs plutôt techniques, on pourra aller encore plus loin dans cette voie comme nous le verrons en dernière partie.

Le but que l'on veut garder toujours présent à l'esprit, c'est celui de l'avenir des étudiants adultes. Le cours qu'ils prennent ici doit leur servir à améliorer leur situation d'emploi, à atteindre ce qu'ils désirent, sinon c'est un échec. Aussi, chacun doit développer au maximum ses capacités.

On considère que la formation donnée par les cours répond très bien au type d'emploi qu'ils vont rechercher dans le monde du travail. En plus, cette capacité qu'ils ont développée d'apprendre par eux-mêmes, leur facilitera la tâche sur le marché du travail. Ils pourront plus facilement faire face à des situations imprévues.

Dans cette même optique de donner le plus d'outils possible aux étudiants, profitant des heures libres laissées par les cours se terminant avant l'échéance fixée, on a ajouté, par exemple, un cours de sténo au groupe commis-dactylo, et des cours de relations humaines, à d'autres. Ce sont des compléments extrêmement utiles à la formation en techniques commerciales qu'ils veulent acquérir. Ces cours permettent de mettre en évidence des cas de coopération des professeurs. Ceux qui ont terminé leurs cours deux ou trois semaines avant

la fin, laissent leur place et leur salaire à un autre enseignant en relations humaines; jusqu'ici ça n'a encore présenté aucun problème.

B - Les étudiants

B.1 - Responsabilité individuelle

Un des éléments les plus appréciés par les étudiants, c'est la responsabilité qui leur échoit de prendre en main leur propre apprentissage. Nécessairement, tous les étudiants rencontrés disent être fortement motivés pour suivre les cours. Par l'enseignement individuel, ils ont l'occasion de le manifester.

Le simple fait d'avoir en main le programme et les objectifs à atteindre oriente déjà leur travail d'une façon plus sûre. On voit le chemin qu'on a à parcourir pour atteindre son but. Certains ont trouvé un peu déroutante la longue liste d'objectifs qu'on leur a présentée au départ; une fois partis, ils ont trouvé que la tâche n'était pas si lourde.

La possibilité de discuter des cours ou des structures avec les animateurs ou le responsable affermit encore plus cette responsabilité. On se pose la question de l'utilité de tel ou tel objectif, la possibilité de rendre tel cours plus individuel, etc...

La liberté acquise simplement grâce à la progression individuelle consolide la responsabilité des individus. Tous sentent qu'ils ne peuvent rester à la remorque du groupe sans y perdre quelques plumes. Même ceux qui apprennent avec facilité se sentent obligés à une certaine discipline personnelle. Le temps perdu retarde leur progression et peut nuire à ceux qu'ils dérangent; l'habitude se prend d'aider les autres plutôt que de les déranger.

B.2 - Remarques sur les cours

Français 1 et 2

Considérés comme trop faciles en général. On pourrait facilement les regrouper, accélérer les cours et donner plus de temps en anglais.

Français commercial

Beaucoup plus difficiles que Français 1 et 2. Passer d'un à l'autre ne se fait pas sans problème.

Tenue de livres

On y voit des problèmes en individuel, à cause surtout du livre qui ne permet pas un travail totalement individuel; l'animateur y a une importance plus grande.

On trouve la note de passage de 100% trop élevée; ça fait naître des tensions. (Dans certains objectifs)

Les tests vérifient bien la connaissance de la matière. Il est difficile de se rattraper si on a pris du retard.

Classement

Le cours a présenté de sérieux problèmes pour l'enseignement individualisé et la pratique des comportements. Le matériel limité obligeait tout le monde à faire les tests en même temps; par la suite, il était impossible de pratiquer à nouveau les comportements appris. On a l'impression de ne pas avoir assez intégré les comportements. Le fait de travailler à la fabrication du matériel du cours aide beaucoup à mieux le comprendre.

Dactylo

Le livre permet d'avancer facilement de manière individuelle. C'est un cours idéal pour l'enseignement individuel. On déplore quelquefois le manque de standards dans les formes; il faudrait avoir conformité entre les professeurs et le ministère.

Sténo

Très facile aussi en enseignement individuel. On déplore aussi le manque de normes standards.

Anglais

On souligne les mêmes problèmes que les professeurs. La présence du groupe est indispensable en conversation, ce qui rend l'enseignement individuel beaucoup plus difficile si on n'a pas de laboratoire. Il faudrait que les débutants puissent faire plus d'heures d'anglais et permettre à ceux ayant des connaissances suffisantes de passer à un autre cours.

B.3 - Remarques générales

Tout le monde est à peu près d'accord pour dire que les tests sont réellement des pratiques de comportements et qu'ils couvrent bien la matière vue. La tension occasionnée habituellement par les examens est fortement réduite par la liberté qu'on a de les passer quand on se sent prêt. On insiste beaucoup moins sur les fameux tests qu'on le faisait dans le rapport sur l'"Opération Feed-Back". Dans bien des cas, on va critiquer la surabondance de tests parce qu'on les estime superflus en bonne partie et qu'ils retardent l'apprentissage pour rien. On parlera rarement d'un stress amené par cette surabondance, ou de tests impossibles à réussir. On considère les tests de Tenue de livres 1 très difficiles mais pas insolubles. Certains problèmes dans les tests vont venir de différences dans le vocabulaire employé ou dans les normes de présentation adoptées; ça n'a quand même qu'une importance relative.

La majorité semble avoir compris l'importance de s'auto-évaluer constamment au moyen des tests. On a des points de repère à toutes les étapes de l'apprentissage.

Plusieurs étudiants nous disent que l'enseignement individuel donne un surplus de travail beaucoup plus aux professeurs qu'à eux-mêmes. Le fait de travailler à son rythme, permet d'employer totalement le temps passé en classe. On n'a pas besoin d'attendre après personne; le temps laissé libre par une matière où on a de la facilité est employé à travailler d'autres matières. En moyenne, on dit faire entre une heure et trois heures de travail à la maison par jour. Certains font tout en classe. Comme il n'y a pas de moments particulièrement chauds (temps d'examens), on peut faire une répartition assez égale de son temps de travail. Professeurs et étudiants sont d'accord pour dire que les cours de sténo et de dactylo sont les plus exigeants en temps.

Les étudiants s'organisent si possible, pour avoir leur propre matériel à la maison pour pratiquer les comportements. La situation de l'école, hors de la ville, le fait que les locaux sont occupés par les cours réguliers de jour, rendent difficile l'utilisation du matériel scolaire. On doit donc s'organiser avec ses propres moyens et personne n'a fait apparaître ça comme un obstacle majeur.

La majorité des étudiants considère que la formation

qu'ils prennent en techniques commerciales correspond bien au travail qu'ils auront à faire après le cours. L'habitude même qu'ils auront acquise de travailler par eux-mêmes leur sera, disent-ils, d'un grand secours.

Certains étudiants déplorent le fait qu'ils n'ont pas assez d'occasions d'exercer ces comportements dans un travail réel; tout est encore fictif. On aimerait avoir quelque chose de sérieux à faire à un moment donné pour se sentir encore plus près de la réalité. Les stages que nous verrons plus loin, doivent répondre à ce désir.

Des étudiants vont insister particulièrement sur la formation générale que l'on devrait rattacher aux techniques commerciales. On est convaincu de la valeur du cours mais on aimerait acquérir d'autres éléments plus proprement humains de formation. On apprécie beaucoup le cours de Relations humaines créé pour combler des heures libres mais on aimerait le voir intégré au programme en y rattachant des éléments de psychologie pratique, cours de personnalité, etc... Ce sont tous des éléments que l'on trouve importants pour travailler en étroit contact avec le public.

C - Les stages

On considère que le lien existant entre le travail et la formation théorique doit être constamment assuré. La question importante est: l'étudiant sera-t-il capable de très bien remplir la tâche

qui lui sera confiée dans la ligne où il a étudié ? Pour cela, on devra s'assurer que le contenu du cours est toujours adapté au monde du travail.

Les stages faits par les étudiants sont à peu près le meilleur feed-back que l'on peut avoir pour évaluer la formation reçue. Le responsable de l'expérimentation entretient donc les meilleurs relations possibles avec les employeurs des stagiaires pour connaître rapidement les faiblesses de l'enseignement. On a décelé par exemple des faiblesses en français pour la sténo, un manque d'habitude à répondre au téléphone, et certains autres manques dans les comportements nécessaires au travail de bureau. Ces rencontres assez fréquentes permettent de rester constamment sur la même longueur d'onde que le monde du travail.

On a tenté depuis peu l'expérience de stages d'une journée par semaine plutôt que celui de deux semaines complètes à la fin du cours. La confrontation d'opinions différentes permet de voir un peu les avantages et inconvénients des deux formules.

1°- Le principal avantage du stage de deux semaines est qu'il permet de s'intégrer passablement à un milieu de travail, sentir un peu comment ça fonctionne en temps normal. On a le temps de voir des bons et des mauvais côtés. Cependant, dans un stage de 2 semaines, le stagiaire peut être appelé à faire la même chose durant tout son stage; s'il arrive à l'époque de l'inventaire, à la fin d'une année budgétaire, etc..., il n'utilisera peut-être qu'une infime partie de

ce qu'il a appris.

2°- Le stage d'une journée par semaine présente les inconvénients suivants: le stagiaire ne peut entrer réellement dans l'habitude du milieu de travail, et assez souvent, il ne peut terminer lui-même le travail entrepris. Par contre, on constate une motivation beaucoup plus forte chez l'étudiant pour qui le travail est un peu nouveau chaque semaine. L'étudiant vérifie au fur et à mesure les comportements appris aux cours, et se familiarise avec ceux qu'il n'a pas encore appris. Le stagiaire peut être appelé à toucher un peu à tout, plus que dans un stage de 2 semaines parfois. Par contre, certains comportements ne peuvent être vérifiés sur une aussi courte période.

L'aspect le plus important est le feed-back que l'étudiant donne à l'école. Les expériences de stage font l'objet d'échanges avec les autres étudiants, les animateurs ou le responsable d'expérimentation et on peut les évaluer à leur plus juste valeur. Il se crée un mouvement bénéfique dans le centre à la suite de ces courts stages.

Déjà quelques étudiants se sont vu offrir des emplois à la suite de courts stages ainsi, surtout dans le domaine de la vente. Les employeurs se trouvent bien placés pour évaluer progressivement la formation reçue et juger les stagiaires qui sont passés dans leur entreprise.

On insiste beaucoup sur l'importance de ce feed-back constant du monde du travail, aux plans de formation.

5ième PARTIE

LES PROCHAINS PAS

Le responsable de l'expérimentation en techniques commerciales de Châteauguay considère qu'il n'y a pas de limites à l'enseignement individuel. On est seulement au début de l'expérimentation et ça a déjà dépassé les espoirs qu'on y avait mis. D'ici peu de temps, il devrait être possible de faire passer à l'enseignement individuel toutes les techniques commerciales et peut-être d'autres secteurs de l'enseignement aux adultes.

Déjà actuellement, l'enseignement individuel a permis de jouer avec les normes minimales ou maximales du nombre d'élèves; rien ne nuit au regroupement de différents niveaux sous la garde d'un même animateur. Ce dernier pourrait d'ailleurs travailler très à l'aise avec des groupes de 20 ou 25 étudiants s'il a le support matériel nécessaire. Cette façon de regrouper les étudiants sans déranger leur orientation va probablement passer dans la coutume.

L'enseignement individuel pourrait permettre un décloisonnement beaucoup plus grand entre les différents cours. Un étudiant ayant terminé les objectifs d'un cours, ou ayant obtenu une exemption, pourrait sauter dans une autre matière qui l'intéresse ou simplement consacrer plus d'énergie sur une matière plus faible. Actuellement, on a comblé les heures libres de certains groupes par un cours de Relations humaines, parce qu'ils avaient terminé plus tôt la matière du programme. Il faudrait

qu'il soit possible à un étudiant seul et pas nécessairement à un groupe, d'obtenir la même mobilité.

Le responsable pense aussi qu'il serait possible à des étudiants en enseignement individualisé de terminer un secondaire V en même temps que la formation professionnelle. Il s'agirait de pousser un peu plus sur certaines matières et peut-être d'allonger de quelques semaines la période acceptée en formation professionnelle. A cause des maximums de 52 semaines en secondaire et en professionnel, plusieurs sont dans l'impossibilité d'obtenir le diplôme de secondaire V qui est toujours très utile sur le marché du travail. Grâce à l'enseignement individuel, il devrait être possible de terminer ce qui leur manque en formation secondaire tout en acquérant la formation professionnelle.

Dans ce sens, on a émis une autre idée qui est celle de ramener le temps plein à 24 heures/semaine en gardant les 6 dernières heures pour un travail plus sérieux dans les domaines faibles, ou pour suivre des cours à option. Ces derniers cours pourraient être simplement de culture générale ou serviraient à compléter le cours secondaire.

Une autre idée émise, en rapport avec l'enseignement individuel, est de diviser l'année en 3 semestres de 15 semaines avec possibilité d'entrer à n'importe laquelle période de l'année. Il serait possible d'accueillir de nouveaux étudiants tout au long de l'année sans problèmes majeurs. On envisage l'utilisation du vidéographe qui permettrait à tout étudiant d'avoir les premières heures théoriques d'un cours sans accaparer l'animateur. Par la suite, son insertion au groupe se fait sans écueil

puisqu'il poursuit individuellement sa progression.

Les idées émises ici, même si elles ne sont qu'à l'état brut, démontrent quand même la foi qu'on a placée dans l'individualisation de l'enseignement.

CONCLUSION

Les gens qui composent le centre de formation professionnelle de Châteauguay semblent en général satisfaits de l'expérience en individualisation de l'enseignement.

On a atteint les principaux buts fixés par le programme et on croit avoir donné aux étudiants la formation nécessaire à leur retour sur le marché du travail; ils pourront lutter à chances égales avec des gens sortis d'autres écoles.

Un grand nombre de facteurs ont pu aider au succès de l'expérience de Châteauguay. Une question importante et qu'on se pose d'ailleurs, est de savoir si on aurait réussi aussi bien avec une population de deux ou trois cents étudiants. Les problèmes rencontrés en équipement matériel et humain auraient été multipliés. De plus, il aurait été beaucoup plus difficile de conserver l'aspect personnalisant du centre. Même s'il est impossible de mesurer l'importance de ce dernier facteur, il donne quand même une idée d'une orientation qui a son importance.

Les opinions sont partagées là-dessus, mais on ne voit pas d'obstacle qui nuirait à la progression individuelle d'un groupe plus étendu. L'expérience est à tenter.